

# RECHERCHES SUR LES FOIRES ET LE COMMERCE INTERNATIONAL A GENÈVE

PRINCIPALEMENT DE 1480 A 1540

PAR

JEAN-FRANÇOIS BERGIER

Licencié ès lettres de l'Université de Lausanne

---

## AVANT-PROPOS

### SOURCES — BIBLIOGRAPHIE

---

## PREMIÈRE PARTIE

### LES FOIRES DE GENÈVE AU XV<sup>e</sup> SIÈCLE

---

## CHAPITRE PREMIER

### GENÈVE AU PIED DES MONTS.

La situation géographique de Genève a été un facteur important du développement économique de la ville à la fin du moyen âge. Un réseau serré de routes, dont Genève est le centre, relie la cité à quatre cols des Alpes, seules voies par où peut passer le trafic de plus en plus intense entre l'Italie et le reste de l'Occident : le Mont-Cenis et le Petit-Saint-Bernard entre le Piémont et la Savoie ; le Grand-Saint-Bernard entre le Piémont et la Suisse occidentale ; le Simplon entre la Lombardie et la Suisse. Ce sont les routes du Valais, vers la Champagne ou vers la vallée du Rhône, avec le Léman, importante voie de communications ; les routes du plateau suisse, entre les Alpes et le Jura, menant d'Allemagne au midi de la France et en Espagne ; les routes autour de Genève : Pays de Vaud, Savoie, Bourgoigne, Lyonnais.

## CHAPITRE II

### DÉBUTS ET APOGÉE DES FOIRES DE GENÈVE.

L'origine des foires est mal connue. Les premières mentions remontent

à 1262 ; dès la fin du XIII<sup>e</sup> et surtout aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, elles prennent de l'importance ; elles recueillent en partie l'héritage des foires de Champagne et constituent le principal relais du trafic transalpin occidental. L'apogée des foires se situe entre 1440 et 1460.

Ces foires ont une importance à la fois régionale (dans un sens très large) et internationale. Elles sont en relations avec la Suisse (Fribourg particulièrement) ; l'Allemagne du Sud et l'Est de l'Europe ; les Flandres ; la Normandie, la Lorraine, la Bourgogne, l'Ile-de-France. Genève et les affaires de Jacques Cœur. Relations avec le Languedoc (Toulouse) ; la Catalogne ; la Provence (Avignon et Marseille). Prédominance de la présence italienne à Genève : les Milanais d'abord. La *nation* florentine à Genève ; les banquiers florentins (Sasseti, facteur des Médicis). La fonction financière de Genève est un élément essentiel du succès des foires. Les Genevois eux-mêmes n'ont qu'un rôle effacé dans le commerce de leur ville.

### CHAPITRE III

#### LA CONCURRENCE LYONNAISE ET LE BRUSQUE DÉCLIN DES FOIRES DE GENÈVE.

Conditions économiques et politiques du commerce à Genève, à Lyon, en Flandre : Genève est soumise en fait, sinon en droit, à la bonne volonté des ducs de Savoie ; ceux-ci n'ont ni sens des affaires financières ni politique économique ; au contraire, Louis XI agit avec un but précis et crée les foires de Lyon (1462). La réaction du duc en faveur de Genève est insuffisante. Mesures plus énergiques d'Amédée IX après 1464, mais échec des négociations de Montluel. Début de la guerre économique entre Genève et sa rivale. Rôle du duc de Bourgogne, des Suisses. Les conséquences pour Genève de cette situation : avec le départ des banquiers florentins pour Lyon, elle perd son rôle financier éminent. Mais elle conserve son rang commercial. Analyse de quelques données numériques sur le commerce genevois au XV<sup>e</sup> siècle ; graphiques.

---

### DEUXIÈME PARTIE

#### L'ÉVOLUTION DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE A GENÈVE DE 1480 A 1540

---

### CHAPITRE PREMIER

#### 1480-1500. LE DIFFICILE RETOUR A LA STABILITÉ. L'ÉVOLUTION POLITIQUE DES FOIRES ET LES CONDITIONS SOCIALES ET ÉCONOMIQUES.

La situation matérielle de Genève vers 1480 est difficile : la Commune

contracte des dettes énormes. Dès la mort de Louis XI (1483), des démarches sont entreprises auprès de Charles VIII pour le rétablissement des foires dans leur position antérieure : la suppression momentanée des foires de Lyon, transférées à Bourges, s'avère inefficace. Reprise de la guerre économique par le duc de Savoie. Espoirs, demeurés vains, de voir revenir les banquiers italiens. Suite des démarches diplomatiques et mesures de rétorsion ; la date des foires est reculée d'environ trois semaines pour éviter la coïncidence avec celles de Lyon.

Une autre concurrence, celle des foires de Briançon, se manifeste surtout sur le plan régional.

Trois facteurs ont eu sur les foires une influence notable : la peste (épidémies larvées, 1481-1483) ; les difficultés de ravitaillement (terrible disette, 1477-1482) ; la situation militaire.

## CHAPITRE II

### 1480-1500. LE DIFFICILE RETOUR A LA STABILITÉ (suite). LE MOUVEMENT DU COMMERCE.

La documentation est assez pauvre pour cette période. Les foires ont d'abord un rôle local, surtout agricole : commerce du vin (tableaux de prix) ; commerce du blé, du poisson. Rôle régional : le Piémont ; la Bourgogne ; la Savoie et le Pays de Vaud. Rôle international : les Suisses ; les Allemands ; les Flamands et Brabançons ; les Français : méridionaux, Lyonnais, gens d'autres provinces. Les Italiens : Milanais, Génois, Lucquois, Florentins, Vénitiens, continuent à dominer le marché genevois. Les marchands genevois : leur nombre, leur importance, leur activité. Analyse de données numériques ; graphiques : on y voit que le commerce genevois retrouve dans la dernière décade du <sup>xv</sup>e siècle une certaine stabilité.

## CHAPITRE III

### 1500-1520. LES TEMPS DIFFICILES.

Pour faire face à ses besoins financiers, la commune impose des gabelles du vin et du sel et doit recourir à des emprunts de natures diverses. Le ravitaillement est difficile. Rigoureuses mesures de 1520. La peste et la hausse des prix. Démarches politiques en faveur des foires, le plus souvent sans résultats ; les exigences du duc de Savoie paralysent toute action efficace.

Le commerce, pendant cette période, est en recul très net, surtout à partir de 1512. Peu d'Italiens aux foires, peu de Flamands. Les Allemands seuls y sont de plus en plus nombreux ; beaucoup y installent des *facteurs* importants ; ils jouent un grand rôle dans la vie économique et politique de Genève ; les principales villes et maisons de commerce représentées sont Nuremberg (les Tucher), Augsbourg (les Manlich), Nordlingen (les Schäuf-



felin), Ulm, etc. Les Allemands forment une *Confratria Allamanorum*. Abstention remarquable des Welser et plus encore des Fugger sur le marché genevois. Le commerce avec la France se poursuit. La fonction régionale des foires garde toute sa valeur ; Genève est le centre économique des Alpes occidentales (Piémont, Savoie, Dauphiné, Suisse romande, Valais). L'analyse de données numériques (graphiques) démontre le recul du commerce genevois.

## CHAPITRE IV

### 1520-1540. LA RÉVOLUTION DES MARCHANDS.

#### L'INDÉPENDANCE DE GENÈVE ET LES DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES.

L'évolution sociale de Genève au début du xvi<sup>e</sup> siècle : cristallisation d'une haute bourgeoisie et, derrière elle, ascension d'une bourgeoisie moins aisée, mais nombreuse, qui comprend la plupart des marchands en activité ; ces groupes sont en opposition politique sur le problème de la soumission au prince-évêque et au duc de Savoie. Le parti populaire ou *eigenot* finit par l'emporter, en 1526. Mais la situation économique de Genève empire ; gabelles et emprunts se multiplient, sans résultat décisif. Pour la soumettre, le duc de Savoie entreprend le blocus du ravitaillement de Genève. Conséquences catastrophiques ; seule l'intervention armée des Suisses délivra Genève (1536). Obligation, en outre, de nourrir à plusieurs reprises des troupes de passage. Peste. Hausse des prix précipitée. Fâcheux effets sur les foires.

Dans ces circonstances, l'action diplomatique en faveur des foires fut très limitée.

## CHAPITRE V

### 1520-1540. LA RÉVOLUTION DES MARCHANDS (suite).

#### LES FOIRES ET LA SURVIVANCE DU COMMERCE A GENÈVE.

L'activité financière et bancaire à Genève est très réduite depuis le départ des banquiers florentins ; Lombards et juifs ont cessé leur activité, d'ailleurs d'intérêt surtout local. Usage limité du crédit au début du xvi<sup>e</sup> siècle ; en cas de besoin, on recourait aux banques de Lyon. Une évolution se dessine vers 1520 : des banquiers apparaissent à Genève, quelques opérations sont effectuées sur place. Cosme de Venturis, facteur d'une banque siennoise, s'installe dans la ville. Après l'introduction de la Réforme, le prêt à intérêt, autorisé à 5 %, se répand rapidement et attire des emprunteurs.

L'activité commerciale pour ces années est mieux connue, grâce aux archives notariales ; l'horizon demeure le même. Les Italiens sont à nouveau nombreux ; rôle important des Piémontais. Le commerce allemand continue à se développer ; les mêmes maisons conservent leurs facteurs ; certains comptent parmi les notables de la ville. Ce sont eux qui diffusent les idées luthériennes à Genève et qui vont jouer un rôle prépondérant

dans la Réforme. Étroites relations avec Lyon : de rivaless, les deux villes sont devenues complémentaires, Genève restant le principal relais vers l'Italie et vers l'Allemagne. Bourguignons, Savoyards, méridionaux sont toujours nombreux. D'autres Français apparaissent, et les Genevois vont en France. Toutefois, comme au xv<sup>e</sup> siècle, les marchands genevois ne jouent dans le commerce de leur ville qu'un rôle secondaire ou régional ; Genève reste une place d'échanges, de relais ; elle n'est pas un centre producteur. Les difficultés politiques et économiques ont affecté surtout la population résidente et les marchands locaux ; les foires et le commerce international aussi, mais dans une moindre mesure.

---

### TROISIÈME PARTIE

#### PHYSIONOMIE DU COMMERCE DE GENÈVE AU DÉBUT DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

---

#### INTRODUCTION

Cette partie est limitée à l'étude de quelques points qui nous sont apparus comme importants et originaux.

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### ROUTES ET TRANSPORTS. LE RÔLE DU LÉMAN

##### DANS LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE GENEVOIS.

De la fin du xv<sup>e</sup> siècle au milieu du xvi<sup>e</sup>, peu de modifications du réseau routier dont Genève est le centre ; l'importance relative de certaines d'entre elles a évolué. Le plateau suisse a perdu une partie du trafic au profit de la Bourgogne. Dans les Alpes, deux groupes rivaux : les cols français, orientés vers Lyon ; les cols valaisans, vers Genève. Importance des péages ; leur mobilité en rend l'étude longue et délicate. Attention que leur portent les Genevois.

Les chariots sont moins utilisés que les mulets, à cause des routes de montagne. Ils circulent en convois ; chacun porte une charge de deux balles. La juridiction des transports appartient au maître des halles de Genève.

Importance considérable du lac Léman dans le trafic de ou vers Genève. Les lacs paraissent avoir été des voies essentielles du trafic trans-alpin : obstacles évités, rapidité, économie. Le port le plus important était celui de Morges ; développement de cette ville. Quelques exemples de l'importance du lac.

## CHAPITRE II

### L'ORGANISATION DES FOIRES ET LES MODALITÉS DU COMMERCE.

Dates des foires, retardées de trois semaines depuis 1480 environ. Leur durée : quinze jours dès la fin du xv<sup>e</sup> siècle.

Les institutions économiques et financières (crédit, modes de paiement, lettres de change) n'ont presque pas évolué depuis le temps où les Italiens les introduisirent, jusqu'à la Réforme : retard caractéristique. Le droit de marque n'est plus invoqué au delà du xv<sup>e</sup> siècle. Nombreuses sociétés de commerce, sur le type des « compagnies » italiennes. Serviteurs, facteurs, procureurs. Marques de marchands. La comptabilité ; exemple d'un marchand important : système encore rudimentaire.

---

## CONCLUSION

Il y a eu recul du commerce international genevois : son essor a été brisé. La concurrence de Lyon n'en est pas la seule cause. Genève n'a qu'une importance démographique moyenne autour de 1500. Le commerce genevois est trop attaché au système médiéval des foires, qui ne suffit plus aux conditions économiques du xvi<sup>e</sup> siècle. La ville perd son rôle financier. Déclin du trafic transalpin, dont Genève dépend au premier chef.

Les foires et le problème commercial ont été au centre du développement politique aussi bien que social de cette ville de marchands. Les difficultés de l'économie et du commerce de Genève sont à l'origine de la révolution qui consacra son indépendance, et de la Réforme. Celle-ci devint, après 1536, permettre un nouvel essor du commerce que l'on constate de façon évidente.

---

## PIÈCES ANNEXES

### INDEX DES NOMS DE PERSONNES

### INDEX DES NOMS DE LIEUX

### TABLES

### GRAPHIQUES

---